

LITTÉRATURE

Quatre romans sur la ville de Reims à emporter en vacances

À l'heure des départs en vacances des aoûtiers, la librairie Guerlin Colbert vous a concocté une sélection de livres à emporter pour ne pas être dépaysé.

Par Marion Séjourné | Publié le 31/07/2017 à 17h07

[PARTAGER](#) [TWITTER](#) [Le journal du jour à partir de 1€](#)



Cet été, lisez rémois ! Jackie Weiss présente quatre romans de genres différents pour un parcours ludique dans l'histoire de la ville de Reims.

- **LECTUREZEN**

Et si vous emportiez un peu de Reims dans vos valises ? Pour

le mois d'août, Jackie Weiss, écrivain et libraire chez Guerlin Colbert, vous conseille quatre romans dont l'histoire se passe à Reims. Des découvertes littéraires à lire ou à offrir.

1

Le piège de verre

1503, le royaume de France fait face à une inquiétante coalition. Des alchimistes sont retrouvés assassinés, des complots se trament, des ombres s'activent. Bravant le danger, une jeune femme remonte le fil des menaces et s'engage sur un chemin jonché de meurtres et de mystères, du val de Loire jusqu'à la Champagne. Dans la cité des Sacres, la petite histoire rejoint la grande. Le roi Louis XII et la reine Anne de Bretagne assistent à la fin des travaux de rénovation de la cathédrale, partiellement détruite par l'incendie de 1481 ; noblesse et clergé sont réunis pour une cérémonie qu'on annonce exceptionnelle. L'intrigue se cristallise alors autour de Notre-Dame de Reims, de ses vitraux, de ses statues,... Pierre après pierre, l'énigme se révèle au détour d'un fidèle tableau de la ville à la Renaissance. Fresque historique et policière autant voyage sentimental, ce roman d'Éric Fouassier, véritable course contre la montre à travers la France du XVI^e siècle, ravira les curieux comme les romantiques.

Le piège de verre, d'Éric Fouassier, JCLattes, 20€.

2

Et l'ange de Reims grimaça

Même décor mais époque différente pour ce roman de Jean-Pierre Alaux, auteur notamment de la série *Le sang de la vigne*. Nous sommes cette fois en 1974, à l'aube de l'inauguration des vitraux de Marc Chagall dans la cathédrale Notre-Dame. L'histoire commence par un meurtre, celui d'une jeune fille retrouvée empoisonnée dans le confessionnal. La suite, c'est une série de victimes, toutes reliées à la cathédrale de Reims d'une manière ou d'une autre, et une enquête mettant en scène la bourgeoisie rémoise, parmi lesquelles on retrouve notamment Jean Taittinger. De Notre-Dame au café du palais, quartier général des enquêteurs, l'auteur

nous emmène dans un univers d'érudition, de magouilles et de suspense. L'arrivée d'une ancienne archéologue est prétexte à une plongée dans l'histoire de la cathédrale, quand la succession de morts rythme le récit de mystères. Une pure enquête rémoise comme on en lit peu.

Et l'ange de Reims grimaça, de Jean-Pierre Alaux, 10/18, 7,10 €.

3

Les fous dans la mansarde

Dernier roman de l'auteure rémoise Gisèle Bienne, ce récit intimiste et morcelé réunit dans une mansarde rémoise le passé et le présent, la solitude et la compagnie, la guerre et le silence. *Les fous dans la mansarde*, c'est un bal de souvenirs, une procession poétique et douloureuse parmi les traumatismes du premier conflit mondial. La narratrice, petite-fille d'un poilu rentré meurtri du front, honore le fantôme de son ancêtre et s'efface devant le sacrifice de ses pairs. L'incontournable romancière rémoise croise ici histoire et littérature pour un roman entre hommage aux disparus et portrait d'une ville sur laquelle s'attarde encore le souffle de la Der des ders.

Les fous dans la mansarde, de Gisèle Bienne, Actes Sud, 21,80 €.

4

La ronce et le coquelicot

Ce livre, c'est Jackie Weiss lui-même qui l'a écrit. Sensible et documenté, ce roman raconte l'après-guerre. Nous sommes en 1919, Reims respire à nouveau, mais la ville est dévastée. Dans des rues pas encore déblayées, les Rémois reviennent peu à peu. Parmi eux, deux soldats meurtris réapprennent à vivre. La ronce et le coquelicot, c'est le récit de leur rencontre, celle de Trichet, physiquement indemne mais psychologiquement blessé, et Travot, un artiste à la gueule cassée.

Un récit de souffrances et de traumatismes, mais surtout un hymne à la vie, comme un coquelicot qui pousse parmi les ronces.

La ronce et le coquelicot, de Jackie Weiss, Aristote, 12 €.